

Soirée animateurs le 25/03/2021 avec Agnès Charlemagne : synthèse

Questions d'Agnès :

Est-ce qu'il y a des jeunes nouveaux qui viennent vous voir ?

Est-ce que les jeunes entre eux ont trouvé un système pour garder le contact ?

On dit que ce sont les jeunes qui se sont éloignés de l'Église, mais n'est-ce pas l'Église qui s'est éloigné d'eux ?

La soif des jeunes est colossale

On peut observer un grand fossé entre ce que nous voyons de la religion catholique et ce que les jeunes (plus ou moins éloignés de l'Eglise) voient :

Nous : cœur brulant, prière, amour infini, miséricorde, résurrection, pardon, création, paix, confiance, liberté, etc...

Eux voient : moralisateur, arriéré, rigidité, interdits, ennui, hypocrisie, pédophilie, condamnation, guerres, pouvoir, etc...

Le langage est primordial dans la communication. Si notre langage est inadapté, le jeune ne comprendra rien. C'est la première barrière. Essayer de parler le français à un russe qui ne le parle pas, par exemple. Il ne comprendra rien de ce que vous dites. C'est la même chose qui se passe quand vous parlez de Dieu aux jeunes avec un vocabulaire inadapté.

On a transformé la foi en « *ce qu'il faut savoir* » au lieu de « *ce que nous devons être* » et on pense qu'à chaque question posée par un jeune, il faut pouvoir fournir une réponse toute-faite... C'est pour ça que ça ne fonctionne pas.

Jésus nous dit d'être le sel de la Terre mais nous donnons des plats trop salés à nos jeunes et c'est inmanageable pour eux. Il faut que les jeunes vivent des moments merveilleux, c'est comme ça qu'ils découvriront que Dieu est une merveille !

Le Seigneur nous a donné tout ce dont nous avons besoin au fond de notre cœur pour pouvoir accompagner ces jeunes si nous en avons le désir. Nous ne devons pas avoir peur de ne pas avoir réponse à tout, ce n'est pas l'objectif. Laissons l'Esprit agir. On peut leur dire : *Je ne peux répondre, cette question je me la pose depuis 10-15 ans, et voilà ce que j'ai trouvé sur mon chemin, qu'en pensez-vous ?*

Mg Machado (évêque en Inde) : « *La bonne nouvelle est moins importante que celui ou celle à qui elle est adressée* ».

Agnès fait dessiner les jeunes peu importe leur âge (7...17) et les fait écrire des messages. La fois suivante, elle reprend les messages sans les noms et les refait circuler. Puis, à partir de leur syntaxe, elle met un contenu théologique.

L'idéal est de préparer un petit listing de références bibliques, de textes, de prières, et de pouvoir les piocher pour les présenter aux jeunes quand LEURS réflexions nous font penser à

ces références bibliques. Donc dès le début de l'année, on peut se fixer les priorités de ce qu'on veut apporter comme nourriture aux jeunes durant toute l'année. Mais rester totalement flexible par rapport à la mise en œuvre et au « quand allons-nous leur en parler ». Par exemple, si une de nos priorités est d'évoquer les 10 commandements et que c'est prévu en mai, ce sera peut-être en octobre car l'occasion s'est présentée quand un jeune a parlé de la mort suite aux attentats (« tu ne tueras point » tombe à pic). C'est comme ça qu'on utilise des interstices pour glisser les références d'évangile.

Benoit XVI : l'enseignant doit être enseigné. Il faut que la parole circule, sinon c'est figé. Si on fait le lien entre ce que les jeunes expriment et nous déroutent (nous en tant qu'animateurs) et ce qu'on a cru savoir jusqu'à aujourd'hui, c'est brillant car à ce moment-là on peut dire que l'enseignant que nous croyons être est enseigné. Et un échange se crée.

Il faut aussi parfois faire confiance en ce qui se passe même si « on ne dit rien explicitement ». On peut transmettre à tous les jeunes, même athées, des messages du Pape et des messages Laudato Si, de Fratelli Tutti, ... sans pour autant l'exprimer clairement... La présence de Dieu passe toujours et il ne faut pas penser par exemple que si on ne fait pas 15 minutes de prière ou si on ne fait pas ci ou ça, on aurait raté le message à faire passer.

Comment faire venir les jeunes dans les pôles jeunes, leur donner envie de participer, les attirer vers ces ateliers cathos ? D'abord changer le langage : si on les invite à *un atelier de parole* plutôt qu'à *un atelier Pastorale des jeunes* ou *atelier sur la foi*, ça va les faire venir... Et même faire venir des jeunes croyants d'une autre religion pour enrichir les échanges en partant par exemple d'un objet pour faire des liens.

Pour la messe, Agnès partage son expérience d'avoir « décortiqué » la messe en fragments : en l'abordant morceau par morceau d'une réunion à l'autre, pour à la fin, recoller tous les morceaux et avoir une célébration complète. Ça a fait du sens au lieu de suivre machinalement « debout, assis, debout, chant, assis, chant, debout... ».

La messe n'est pas le premier endroit où il faut amener les jeunes car c'est un lieu incompréhensible pour eux. L'objectif premier est de faire découvrir aux jeunes cette rencontre avec Dieu qui va ensuite les pousser à faire cette démarche d'aller à la messe...

Il faut d'abord leur présenter un Dieu intérieur pour qu'ils se sentent concernés, connectés. Leur dire que leurs paroles = la prière de Dieu dans leur cœur. Proposer aux jeunes d'écrire d'abord leur prière (par exemple le Notre Père) avant de leur proposer la nôtre. Ça a énormément de sens d'écrire sa propre prière à Dieu puisque la relation que l'on a avec lui est très personnelle.